

l'infaillibilité du Pape, l'Immaculée Conception et il soutient ouvertement plusieurs propositions condamnées par le Syllabus, outre les usures notoires. Mais l'Etat ne défend pas cela. Il n'est donc pas *pécheur public* à nos yeux et, en le repoussant de la communion, vous lui causez un dommage public sans aucune cause légalement reconnue. Vous êtes donc coupable."

Le temps de Noël

Le martyrologe romain annonce ainsi l'avènement du Messie, attendu depuis le commencement du monde, et dont l'Eglise célèbre demain le joyeux anniversaire.

Anno à creatione mundi, quando in principio Deus creavit caelum et terram, quinquies millesimo centesimo nonagesimo nono : A diluvio vero anno bis millesimo nongentesimo quinquagesimo septimo : A nativitate Abrahamæ anno bis millesimo quinto decimo ; Moysæ et egressu populi Israel de Ægypto, anno millesimo quingentesimo decimo ; Ab unctione David in Regem anno millesimo trigesimosecundo ; hebdomadâ sexagesimâ quintâ juxta Danielis prophetiam : Olympiade centesimâ nonagesimâ quarta ; Ab urbe Româ conditâ anno septingentesimo quinquagesimosecundo : Anno Imperii Octaviani Augusti quadragesimo secundo, toto orbe in pace composito, sextâ mundi ætate, Jésus Christus æternus Deus, æternique Patris Filius, mundum volens adventu suo piissimo consecrare, de Spiritu Sancto conceptus ; novemque post conceptionem decursis mensibus, in Bethleem Judæ nascitur ex Maria Virgine factus Homo.

Nativitas Domini nostri Jesu Christi secundum carnem. Tel est l'exorde vraiment pompeux et plein d'une solennelle grandeur par lequel l'Eglise commence l'histoire des siècles chrétiens. Vous voyez défiler devant vous les époques mémorables du monde, les événements qui marquent les étapes que le genre humain a parcourues dans sa marche à travers les âges. La création du monde, le déluge, la vocation d'Abraham, la mission de Moïse, la royauté de David, la prophétie de Daniel, la fondation de Rome, le règne d'Auguste qui amène la paix universelle.

diræ ferro et compagibus arenis

Claudentur Belli portæÆnéide. Liv. I. V 293.

quel grandiose spectacle est mis aux yeux par

ces diverses scènes de l'histoire, la vraie histoire du monde !

Et quand la plénitude des siècles est arrivée, dans l'âge sixième et dernier, l'âge attendu et chanté par les prophètes et même par les chœurs profanes,

Ultima Cumæi venit jam carminis ætas ;

alors, le Prince de la paix, Celui dont la génération est éternelle, le Verbe de Dieu, voulant par son miséricordieux avènement sauver le monde, prend naissance à Bethléem, petite bourgade de la Judée. La naissance de ce petit enfant, parvulus filius, est humble, elle est liée cependant à toute l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui encore quelle joie la fête de Noël n'apporte-t-elle pas à tous les foyers où viennent s'asseoir les chrétiens !

Noël est pour nous, canadiens catholiques, une fête toute religieuse. Elle est accompagnée de réjouissances dans le sein des familles d'origine différente de la nôtre. A tous elle apporte une joie qui renait tous les ans plus vive dans un temps où tant de nobles et précieux sentiments religieux paraissent s'éteindre dans le cœur des hommes. Comme l'Eglise s'y entend à harmoniser son culte avec les croyances et les sentiments religieux de ses enfants !

La nature semblait morte, les arbres ont perdu leur verte chevelure, les fleuves ont suspendu leur cours, la terre, frappée de stérilité, est couverte d'un linceuil glacé. Tout, dans le monde physique, est une froide mais trop réelle image de la mort qui avait envahi les âmes, les institutions, les sociétés, pendant les siècles païens.

Mais, tout à coup, du sein des tours et des clochers convertis de neige s'élance une voix au milieu des ténèbres. Les sons redoublent, se multiplient, et bientôt ce n'est plus qu'un concert général d'allégresse pour fêter l'anniversaire de la naissance du Messie dans l'humble étable de Bethléem."

Ici, au collège, nous n'entendrons pas le son argenté des petites clochettes si joyeux au milieu de la nuit dans nos tranquilles campagnes. Nous n'assisterons pas au réveillon avec nos tendres parents, au retour de la *Messe de Minuit*.

La nuit de Noël n'est pourtant pas sans attraits pour nous. La chapelle illuminée, l'autel brillamment paré, les chants suaves de nos plus jeunes frères, le souvenir des Anges et des ber-